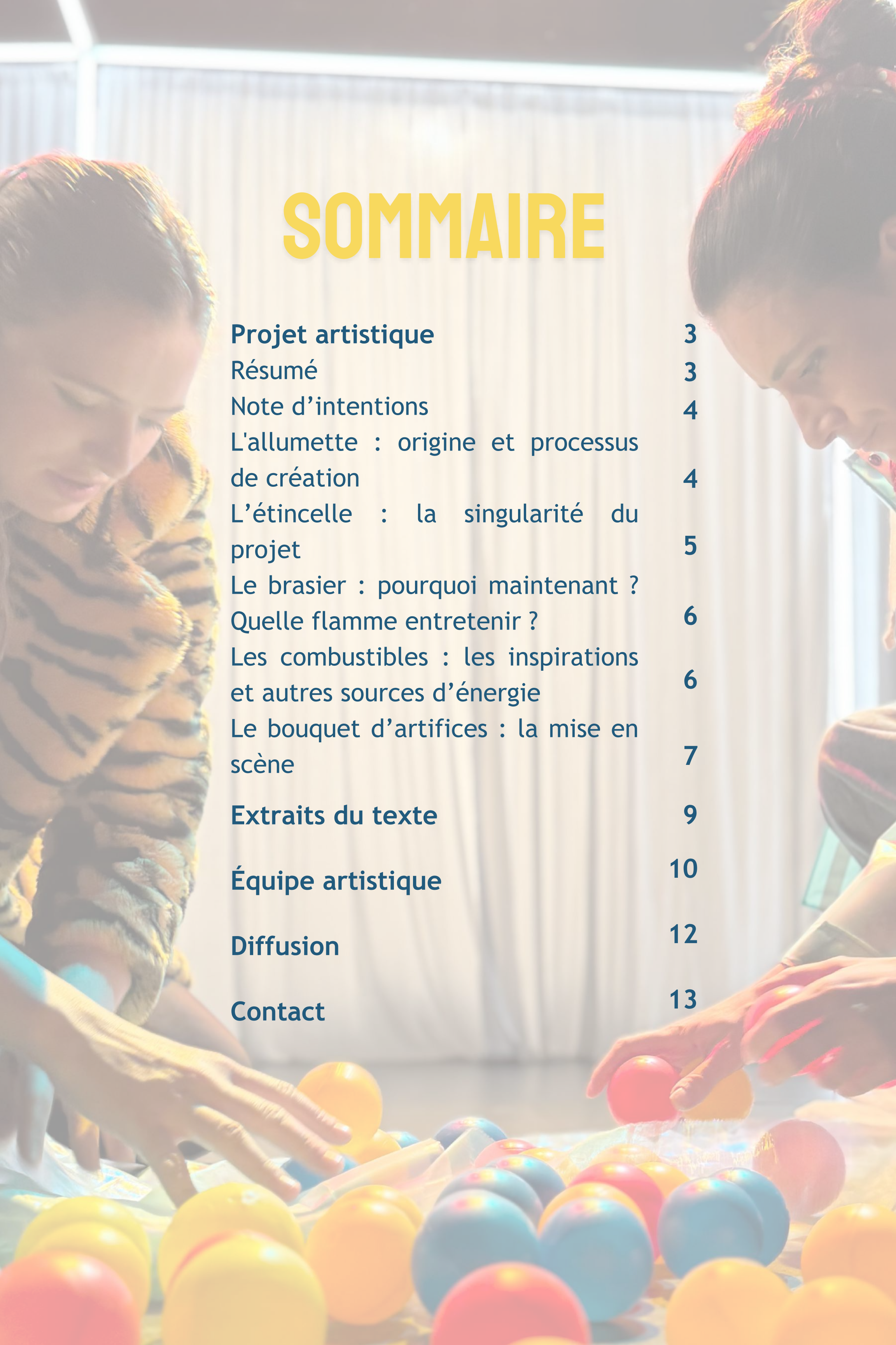


la compagnie le deuxième cœur présente
texte et mise en scène de Louise Bachimont

GYROPHARE

OU T'ES FOUTU·E



A background image showing two women from the chest up, leaning over a table covered with many colorful balloons in shades of yellow, orange, red, and blue. The woman on the left is wearing a tiger-print top, and the woman on the right is wearing a dark top. They appear to be in a workshop or studio setting with large windows in the background.

SOMMAIRE

Projet artistique	3
Résumé	3
Note d'intentions	4
L'allumette : origine et processus de création	4
L'étincelle : la singularité du projet	5
Le brasier : pourquoi maintenant ?	6
Quelle flamme entretenir ?	6
Les combustibles : les inspirations et autres sources d'énergie	6
Le bouquet d'artifices : la mise en scène	7
Extraits du texte	9
Équipe artistique	10
Diffusion	12
Contact	13

PROJET ARTISTIQUE

RÉSUMÉ

“Gyrophare, ou t’es foutu·e” est l’histoire d’une reconstruction.

Celle de Lucie, qui subit son quotidien et qui est ramenée malgré elle à son passé. Ce dernier retentit à la manière d’un gyrophare aux flashes inconstants, il glace l’ouïe et la vue, impose sa cadence et son chemin.

Une forme d’urgence se fait sentir, la perte est proche.

La fin de l’innocence s’annonce et tous les moyens sont bons pour sauver ce qui peut l’être : à la manière d’Alice au pays des merveilles, l’héroïne flirte avec ses désirs, embrasse ses cauchemars et renoue avec un alter-ego sauvage et déterminé, Clochette-gros-chat-minou. À travers ses souvenirs et son inconscient épluché avec l’aide d’une psy, Lucie change son regard sur une illusion passée et en considère les dommages. Les blessures sont pansées, la douleur reconnue et une force acquise.

Foutue, presque.

La peur peut affoler son cœur, cette généreuse pompe dont la force réside dans le rebond.

Rien n’y fera. Aujourd’hui, le cœur ne rompt pas.

Demain, il vaincra la sirène hurlante.



NOTE D'INTENTION

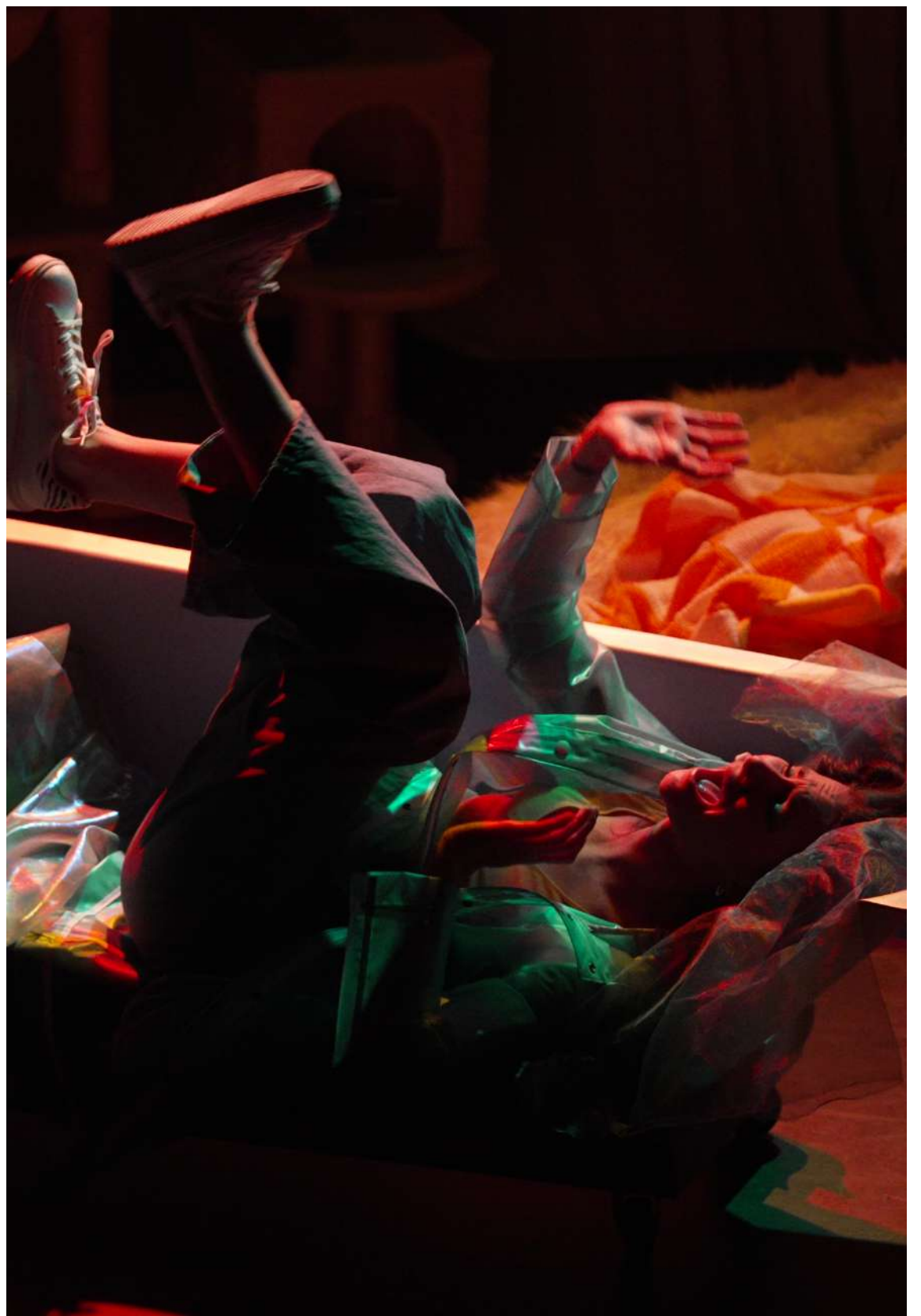
L'ALLUMETTE: ORIGINE ET PROCESSUS DE CRÉATION

Avril 2023 correspond à la fin d'une thérapie post-traumatique qui se sera étalée sur deux années pour l'autrice. Un désir nouveau d'écriture est né de cette période. La recherche à tâtons d'un répit l'a poussée à écrire toutes sortes de récits, de la fiction aux souvenirs, en passant par quelques épanchements lyriques.

*“Je n’étais pas vraiment prête à aimer ni à être aimée au présent. J’étais encore en deuil, obsédée par une enfance au cœur brisé, accrochée à des liens rompus.
Lorsque ce deuil a cessé, j’ai pu aimer à nouveau.”*

À propos d'amour, de belle hooks (éditions Divergences, 2022, page 10)

La thérapie est finalement intervenue et a soulagé différents troubles de stress post-traumatique (TSPT) dont elle souffrait depuis plusieurs années. L'envie et le besoin de créer ont enfin refait surface, avec la détermination de porter de nouveaux projets artistiques, aussi bien de mise en scène que d'écriture. Gyrophare, ou t'es foutu.e regroupe un ensemble de textes écrits pendant cette période chargée d'incertitudes et de souffrance. Une des motivations principales pour la création de la compagnie de théâtre le deuxième cœur en novembre 2023 était la concrétisation d'une pièce de théâtre sur ce processus de guérison suite à un traumatisme. Par cette pièce, l'idée est de mener une enquête sur une difficile réconciliation avec l'Autre et soi-même. C'est une recherche d'intimité à renouveler et d'un avenir à dessiner.



“Qui ne cherche pas la vérité est lâche ou imbécile... mais celui qui tait sciemment la vérité est un criminel.”

Citation attribuée à Bertold Brecht dans *Le Choeur des Femmes*, de Martin Winckler (Éditions Gallimard Folio, 2017)



L'ÉTINCELLE: LA SINGULARITÉ DU PROJET

La singularité de ce projet réside dans la démarche dramaturgique : cette pièce cherche à montrer la complexité d'une résilience, son articulation périlleuse et finalement une forme de victoire sur l'irréparable. Le schéma narratif est celui oscillant d'un quotidien d'une personne souffrant de troubles de stress post-traumatique (TSPT) : dissociation, crises d'angoisses, souvenirs vifs et réguliers de l'événement traumatisant, troubles du sommeil, difficulté à établir un contact émotionnel avec ses proches...

Éteinte, Lucie a beau être le personnage principal de cette pièce, elle reste longtemps insaisissable. Sous son apparente dépression la ronge un traumatisme dont elle ne parvient pas à dénouer les nœuds de violence. C'est ainsi que Clochette-gros-chat-minou, un personnage en accordéon, non-binaire et féministe, entre en scène pour incarner une “force angélique [...] offrant espoir, amour et conseil à un [...] blessé dans un cadre dysfonctionnel” (*À propos d'amour*, de bell hooks). La création d'un univers alternatif se réalise via ses interventions, des rêves ou fantasmes. À travers ses interactions sincères et complices avec sa colocataire Lucie, Clochette (pour les intimes) apporte de la légèreté et une forme d'innocence renouvelée au récit.

Comme dans les contes de fées, Clochette s'apparente à l'allié chanteur d'une princesse ou au fidèle compagnon de sorcière. D'autres figures de récits initiatiques sont par ailleurs convoquées au fur et à mesure de cette quête : les sirènes, Barbe-bleue, le prince charmant... Clochette est une personnalité “entière”, qui ne recule devant rien et surtout pas devant les démons qui éteignent doucement le regard de Lucie : après avoir vécu le pire, c'est l'amour qu'elle ne peut plus se concevoir. Le pire devient la malédiction, le seul horizon.

La chatte Clochette s'associe finalement à une psychiatre, qui arrive ponctuellement dans la pièce pour prendre finalement une place conséquente lorsque la thérapie s'ancre dans la routine de l'héroïne. Clochette et la psy deviennent ainsi “associées” contre le mal qui ronge Lucie. L'investigation s'appuie ainsi sur des témoignages (souvenirs de la victime) et les contributions de l'inconscient (rêves-cauchemars, flashbacks). Ici, il n'y a pas de pièce à conviction, comme souvent...

L'héroïne s'entête dans un déni bancal, préférant se croire folle que de voir le vrai visage de son traumatisme. Reconnaître la violence et la dissocier de l'amour, se déclarer “victime” mais pas “vaincue”, voici les étapes de détricotage que l'héroïne entame avec ses deux acolytes pour guérir de la brûlure du viol. Ainsi, la guérison nécessite une forme de métamorphose : cela passe par l'évolution de la personnalité de Lucie mais aussi par une transformation du plateau. En effet, l'arrivée de the shop/w-runneuse ainsi que la fusion des personnages de la psy et de Clochette en la super-thérapeute Psychette apportent des éléments dynamiques et libérateurs. Par ces impossibles apparitions, c'est l'improbable guérison d'un tel traumatisme que l'on convoque.

Enfin, lae parent est un pilier qui accompagne Lucie de loin, avec la force des souvenirs et des convictions fondatrices. Lae parent l'aide à se reconnecter avec une forme d'innocence et avec une douce et inaltérable forme d'amour.

“Finalement la fameuse phrase d’Artaud (citée par tout le monde à toutes les sauces), celle qui dit que nul n’a jamais écrit ou peint, sculpté, modelé, construit, inventé, que pour sortir en fait de l’Enfer, est peut-être une scandaleuse méprise. En réalité c’est l’inverse qui se produit, c’est-à-dire que celui qui écrit, dessine etc. est déjà de fait sorti de l’Enfer, c’est justement pour ça qu’il peut écrire. Car quand on est en Enfer, on n’écrit pas, on ne raconte rien, on n’invente pas non plus, on est juste trop occupé à être dans l’Enfer.”

Triste Tigre, de Neige Sinno
(Éditions P.O.L, 2023, pages 87-88)

LE BRASIER: POURQUOI MAINTENANT ? QUELLE FLAMME ENTRETENIR ?

Cette pièce de théâtre s’inscrit évidemment dans le contexte singulier post-me-too, où la parole des victimes se libère d’une part et, d’autre part, où cette parole est mieux entendue et considérée.

Le Consentement de Vanessa Springora et de nombreux autres récits partagent des parcours de reconstruction suite à des violences sexistes et sexuelles. Ces témoignages permettent de mettre en perspective et en relation des parcours de victimes. Elles prennent alors le pouvoir en partageant leur histoire et en écrivant un nouveau chapitre pour notre société : la fin d’une complaisance pour les criminels et une prévention de ces dérives omniprésentes.



LES COMBUSTIBLES: LES INSPIRATIONS ET AUTRES SOURCES D’ÉNERGIE

Avec cette pièce, la compagnie *le deuxième cœur* espère apporter quelques clefs de compréhension sur ce que traverse une personne souffrant de troubles de stress post-traumatique (TSPT) et montrer une forme de reconstruction au plateau. En effet, la plupart des récits s’attachent à retranscrire les crimes ayant causé le traumatisme. Ici, nous nous intéressons davantage à l’après et au processus de “guérison” via l’écriture, la thérapie, la recherche d’une innocence perdue.

TEXTES

LE CORPS N’OUBLIE RIEN, DE BESSEL VAN DER KOLK
(ÉDITIONS POCKET, 2021)

pour mieux comprendre la guérison des survivant.e.s et les rouages(in)visibles des traumatismes.

DEVENIR LIONNE, DE WENDY DELORME
(ÉDITIONS BROCHÉ, 2023)

pour ses questions pertinentes et l’hommage berlinois. Pour la lionne pas si étrangère à Clochette-gros-chat-minou.

LA LÉGÈRETÉ, DE CATHERINE MEURISSE
(ÉDITIONS DARGAUD, 2016)

pour le traitement du choc traumatique, l’aquarelle pastelle malgré l’horreur.

ZONE GRISE, DE LOULOU ROBERT
(ÉDITIONS FLAMMARION, 2020)

pour son récit sur “un passé qui ne passe pas.”

MANQUE, DE SARAH KANE
(ÉDITIONS L’ARCHE, 2002)

“parce qu’il est dans la nature même de l’amour de désirer un avenir.”

THÉÂTRE

JE PARS SANS MOI, MISE EN SCÈNE D’ ISABELLE LAFON
pour la mélancolie enfantine qui fait chavirer le cœur, pour les soupirs et les fantômes qui accompagnent ces deux tempêtes.

LA TENDRESSE, MISE EN SCÈNE DE JULIE BÉRÈS
pour le danseur de ballet qui n’a de l’ange que la figure.

PODCAST

“QUE FAIRE DES HOMMES VIOLENTS” - UN PODCAST À SOI, DE CHARLOTTE BIENAIMÉ (CARTE RADIO, 2021)
pour les témoignages vibrants et la réflexion douloureuse à mener, par souci de l’après et par espoir que l’humanité est toujours réparable.

FILMS

THELMA ET LOUISE, PAR RIDLEY SCOTT (1991)
pour la sororité, l’aventure et l’envol.

MULHOLLAND DRIVE, DE DAVID LYNCH (2001)
pour l’illusion et la vérité.

LE BOUQUET D'ARTIFICES : LA MISE EN SCÈNE

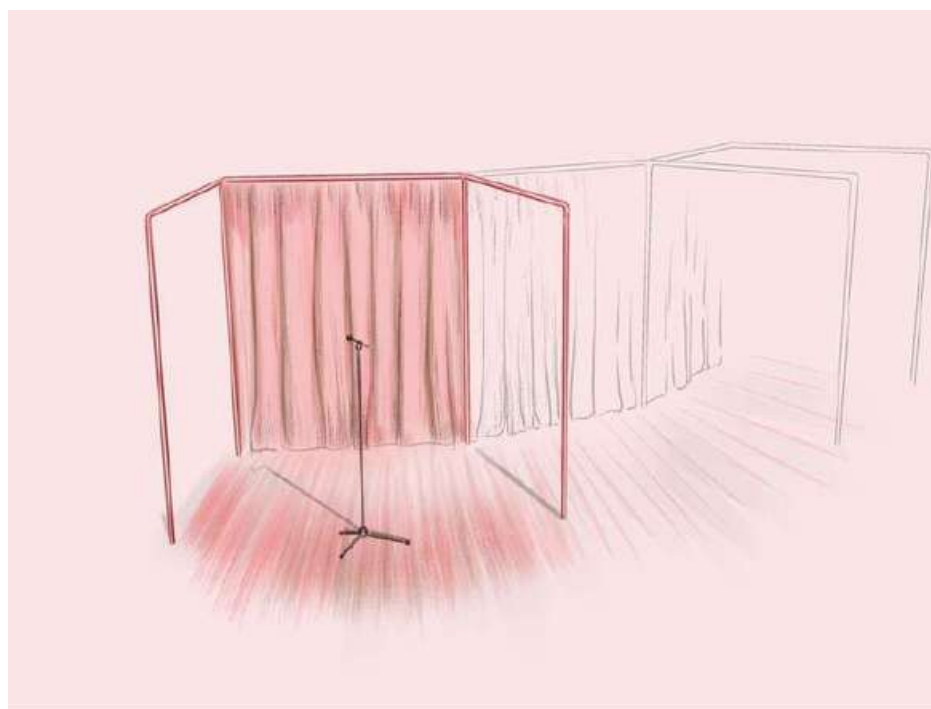
La mise en scène s'appuie sur des effets visuels colorés et structurants. En effet, les couleurs primaires (bleu, rouge et jaune) composent à elles trois la palette des espaces et des personnages. La lumière comme les couleurs permettent ici de créer différentes ambiances, plus ou moins joviales, parfois trop belles pour être honnêtes, ou même trop tendues pour être dangereuses.

Bien que structurantes, la confusion est de mise. Progressivement, les espaces se superposent comme les personnages : le public comprend que Lucie perd la notion de temps, d'espace et elle emporte les spectateur·rice·s dans sa confusion. On oscille donc entre différentes réalités, souvenirs décousus et émotions refoulées, à travers une chronologie secouée par quelques démons passés.

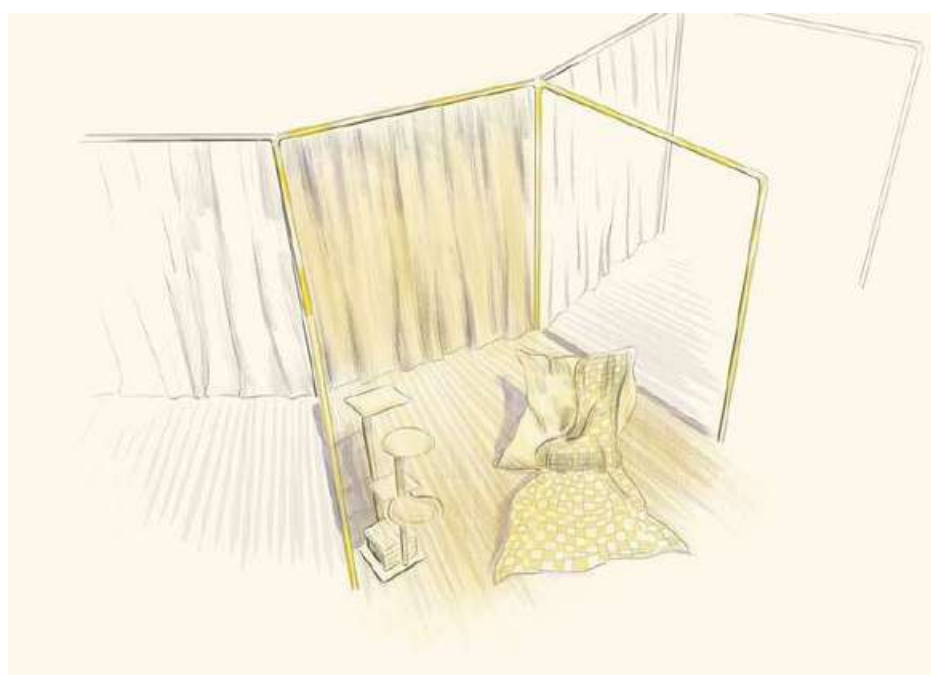
La confusion est complète et perturbe la sérénité des personnages comme leurs cinq sens, souvent évoqués au cours du spectacle : la sirène hurlante, les couleurs flashys et aveuglantes, les odeurs entêtantes, le toucher repoussant, le goût amer d'un souvenir... les cinq sens sont bien convoqués et partagés au public, voire même le sixième sens avec l'apparition de fantômes au plateau...

LA SCÉNOGRAPHIE

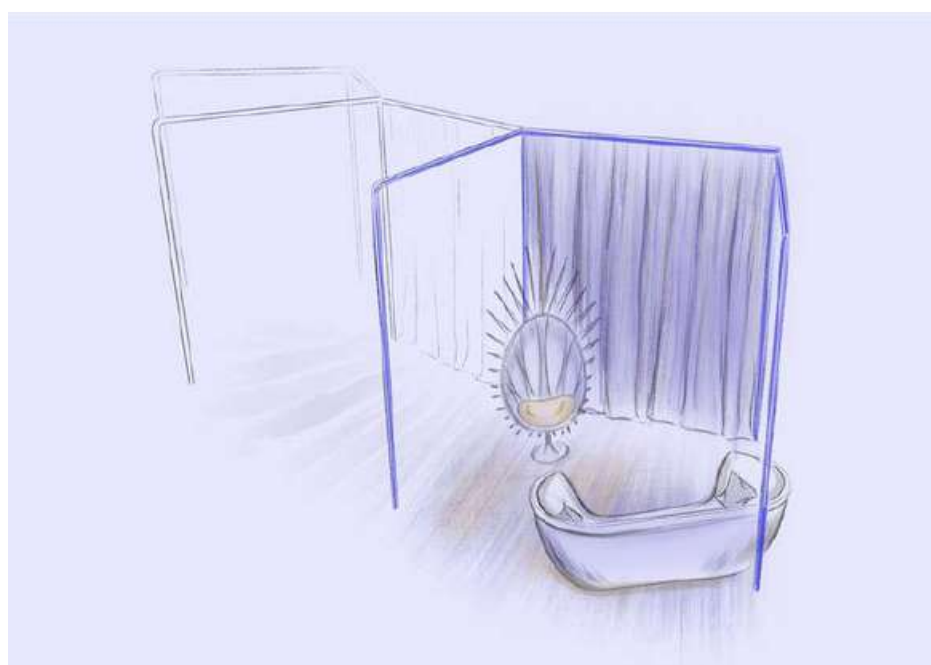
Au cœur du plateau, s'implantent différents éléments de décor qui seront présentés sous des jours variés au gré des changements de lumière et d'ambiance. Ainsi, un divan-baignoire, un pouf, un arbre à chat, des rideaux, un siège-oursin, un micro sur pied et une structure lumineuse seront des éléments pivots pour la définition d'espaces mouvants.



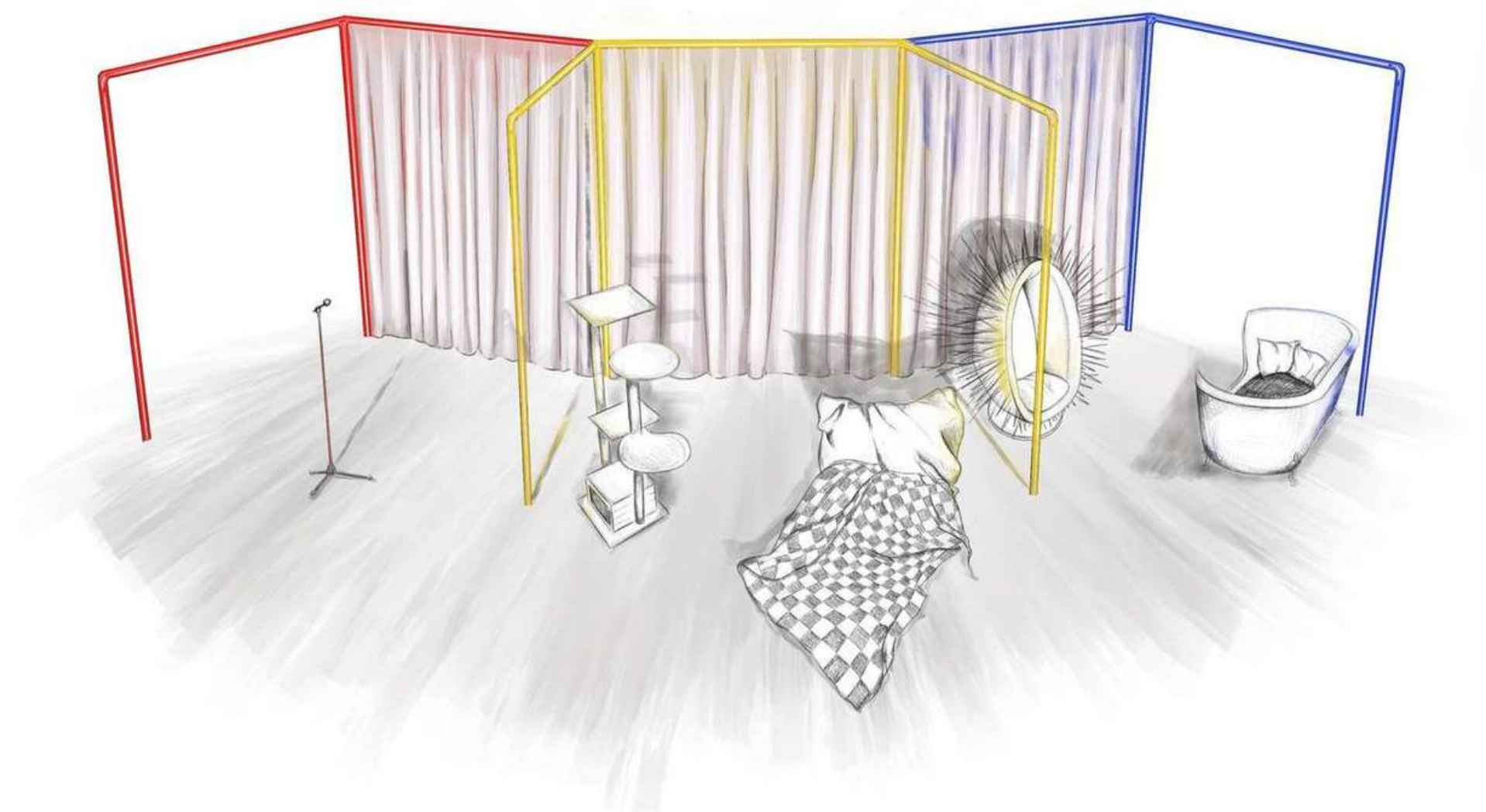
UN ICONIQUE
ÉCRIN DE
SHOW
BURLESQUE



LE CADRE
PUDIQUE
MAIS
CHALEUREUX
D'UN STUDIO
PARISIEN



LA FROIDEUR
D'UN
CABINET
MÉDICAL



LES ILLUSTRATIONS

La compagnie le deuxième cœur s'associe à l'artiste visuelle Julie Bachimont, alias @niniebach, pour définir avec elle l'esthétique visuelle du spectacle. En effet, outre les couleurs primaires définies comme cadre chromatique strict de la création, Julie propose ici des visuels projetés au cours de différentes scènes de la pièce : cauchemar, insomnie, rêve, souvenirs... ces visuels plus ou moins abstraits et accompagnent le public dans un voyage sensoriel au cœur du traumatisme. Les flash-back prennent ici la forme de dessins envoûtants, dérivés à l'infini, au gré des crises et des émotions.

LES LUMIÈRES

La lumière au plateau provient de différentes sources : d'un gyrophare flamboyant, de projecteurs aux ombres mystérieuses et aussi (et surtout) d'une structure lumineuse qui met en place et dynamise trois espaces stricts, dissociés par leur forme, leur couleur ainsi que par les personnages qui les animent (voir scénographie, page 6). Cette fragmentation colorée illustre le déboussolement de l'héroïne: la lumière l'accompagne tel "cet éclat qui tient éveillée" et qui alerte Lucie. Dissociation, thérapie, souvenirs... la lumière est ici une narratrice qui accompagne notre personnage principal dans sa reconstruction.



LES COSTUMES ET MAQUILLAGES

Le travail de création des costumes et du maquillage a été réalisé en écho au travail de scénographie avec une association stricte des personnages à des couleurs, plus ou moins à des espaces. La traduction des énergies des personnages par la couleur mais aussi par la matière et la forme permet de clarifier la lecture foisonnante des entrées et sorties de personnages au cours de la pièce

LA CRÉATION SONORE

Pour construire l'univers sonore de cette création, la cie le deuxième cœur collabore avec l'auteur- compositeur-interprète Matthias Bouderbala, alias Mat Nosp. Dès l'été 2024, Matthias a travaillé sur une composition originale inspirée de Diamonds, un grand classique de la musique pop interprété par la chanteuse barbadienne Rihanna.

EXTRAITS DU TEXTE

J'IRAI AU PHARE

Un éclat de lumière tient éveillé. Cet éclat, si longtemps désiré et si vite oublié, est maintenu malgré tout. Sa résonance entête quiconque tente. Sa lueur bleutée interpelle, rassure et glace le sang jusqu'à devenir un sorbet framboise coulant, le seul met raffiné autorisé aux enfants sages.

Il est évident que la sagesse n'est plus, suite à l'apparition de cette pâleur hypnotique. Le reflet lumineux alerte, palpite, bat la mesure et ceci sans commune consœur. Lumière ne serait rien sans son ombre, leur jeu éternel guide pas et pensées, piêtres échos de liberté. Cette illusion feutrée s'enivre de tentations tatillonnes. Tangues-tu toujours autant ? L'orage s'approche mais tu demeures. Tu attends patiemment que la vague daigne t'emporter. Mieux. Tu marches vers elle. Tu supplies la vague de t'engouffrer. Il serait temps, oui ?

Ce n'est pas le monde qui s'effondre, juste du sable sous tes pieds. Ce ne sont pas des larmes, simplement de l'eau salée. Ce n'est pas un gyrophare, ce n'est qu'un souvenir. L'univers peut bien s'écrouler, le sel creuser tes joues et la lumière t'aveugler : j'y retourne. J'irai au phare. J'errais au fond. J'aimais et fonds.



SIX REINES

LUCIE. Le froid du nord engourdit mes doigts. Mes parents me ramènent de l'école ce jour-là. On est en chemin pour acheter une baguette ordinaire ainsi qu'une flûte bien grasse à grignoter lors de l'incontournable apéro de fin de semaine. Je m'impatiente, rumine un peu et commence à craindre pour mes doigts : je ne veux sous aucun prétexte perdre une phalange dans cette aventure polaire ! Non, non je ne suis ni dramatique, ni hypocondriaque. Simplement cinéophile: je viens de découvrir la série de films Pirates des Caraïbes et, dans le troisième volet, un passage me revient et m'obsède tout particulièrement à cet instant T : un moussaillon peu couvert se décroche un orteil comme on casse du bois mort. Surpris lui-même par le peu de résistance de son gros orteil, je crains de perdre mon si petit auriculaire dans cette bataille... résignée, je sers de plus belle mes mains dans mes poches... fataliste, je commence à élaborer une sérieuse stratégie pour agripper, même avec des moignons, le quignon de pain tant désiré... Dernière ligne droite avant mon havre chauffé, le bonhomme passe au vert, mais on me retient soudainement car un son aigu vient prédire le pire. Woouooooooooow. Une grosse voiture bicolore passe en trombe devant nous. Bleu et blanche. Supersticieuse, j'y vois un mauvais présage pour mes doigts en cours de congélation. Plantés là, comme des pingouins dans le blizzard, mi-fascinés mi-surgelés, on admire la valse effrénée de véhicules d'urgence à la suite du premier bolide. Ces camionnettes chantantes imposent leur cadence et nous hypnotisent. Mon croûton et les vingt centimes de bonbons attendront le prochain feu vert.

PARENT. Bon, ma grosse crevette.

LUCIE. C'est comme ça que mes parents ont pris l'habitude de me surnommer.

PARENT. Tu n'es plus un petit crustacé, tu te balades dans un océan dangereux avec de nombreux et grands poissons... Tu vois ces voitures, là ? Dedans sont abritées des reines, oui comme Elizabeth en Angleterre, sauf qu'ici elles sont au nombre de six. Concurrentes ou alliées, elles sont identifiables par une couleur et une mélodie distinctes. Elles conduisent à toute allure mais avec beaucoup de contrôle. Ces as du volant font régner l'ordre dans tout le pays. Et le gyrophare, là tu vois, qui couronne leurs carrosses flashy là, et bien on leur donne le même nom qu'à leur collectif, le collectif des six reines : une sirène...

LUCIE. Ces six reines sont plus ou moins charmantes, plus ou moins galantes, mais ce n'est pas ce qu'on demande à une régente, et encore moins à la bleue, celle qui ne promet rien de bon, qui assure seulement une chose :

PARENT. T'es foutu.e, t'es foutu.e, t'es foutu.e !

LUCIE. La rouge reste notre préférée dans la famille : Tiens-bon, tiens-bon, tiens-bon, est la plus optimiste.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE LE DEUXIÈME COEUR^{2^e/₃}

Le deuxième cœur est une compagnie de théâtre aux différents domaines d'activité, tels que la création et production d'œuvres théâtrales originales (textes et mises en scène), la co-construction d'actions d'éducation artistique et culturelle, ou encore l'animation de formations. L'association le deuxième cœur se focalise sur deux domaines artistiques: le théâtre ainsi que l'écriture contemporaine, en particulier dramatique. Des liens avec d'autres champs artistiques tels que la danse, l'architecture et les arts visuels sont également explorés. La démarche artistique de l'association est animée par la volonté de faire collectif, dans une exploration et co-construction de projets avec les publics. L'art ne peut pas tout, l'art ne doit pas tout. Cependant, l'art peut beaucoup. C'est en s'emparant de leviers artistiques, tels la force politique de la narration et la puissance sensible de l'imaginaire, que la compagnie le deuxième cœur aspire à œuvrer en faveur d'une société plus juste, respectueuse et durable. Loïn de nous, la vocation de changer le monde, simplement de le rendre humblement meilleur, à force de battements d'ailes d'un colibri, de textes proclamés et de rencontres bienveillantes. Le deuxième cœur incarne par essence une pluralité de regards. Ces perceptions seront convoquées par la relation essentielle au public, par la création collective, par une réflexion relative à la médiation et à la formation, mais aussi par une ouverture aux autres cultures, pratiques et subjectivités. Le deuxième cœur est greffé à un premier, il est l'écho d'un souffle nouveau. Le deuxième cœur est synonyme d'une renaissance qui permet de grandir, d'élargir les possibles et d'assurer un rebond. Si un des deux cœurs se brise, l'autre maintiendra la cadence: la vie a une nouvelle saveur et le risque peut être pris.

Ce deuxième cœur est finalement l'espace que l'on accorde aux (re)trouvailles, à la fois comme un cadre d'émancipation et de construction. Le deuxième cœur n'est pas le second, car viendra peut-être, sans doute même, un prochain cœur et le suivant avec lui.

« 1- Puis-je déposer mon cœur à vos pieds. [...] 2- Je m'en vais procéder à l'extraction. [...] »

Bon, eh bien le voilà. Mais
C'est une brique. Votre cœur
C'est une brique.

1- Oui, mais il ne bat que pour vous. »

*Poème Pièce de cœur de
Heiner Müller dans Germania / Mort à Berlin
(© Les Éditions de Minuit, 1981)

Heiner Müller avec ces quelques lignes propose un partage improbable, presque clownesque... un don de cœur biologiquement impossible sans supposer la mort immédiate de son donneur ou sa donneuse, et qui est pourtant une image romantique communément utilisée. Cette absurdité matérielle est cependant rendue possible par la poésie, la beauté du geste et des mots dépassant les limites de cet organe sensible. De surcroît dans ce texte, un cœur de brique (plus couramment de pierre donc) pèse lourd, ce qui ne facilite pas les épanchements, voire l'éventuel transfert intime. Aussi difficile et illusoire soit cette tentative, ce sont ces recoins de l'intimité que le deuxième cœur explorera, pour en dévoiler les parts d'ombres comme les horizons. La compagnie s'imprègne de l'esprit d'Ensemble, ces troupes qui personnifient l'âme de chaque théâtre allemand et en portent fièrement les répertoires. Le travail de composition collectif, à partir de références communes, par l'improvisation et l'écriture de plateau, est une démarche de création qui sera convoquée à différents degrés au fil des créations de la compagnie. Enfin, les thématiques principales de la compagnie sont l'empouvoirement (empowerment) et la résilience, notions omniprésentes et pourtant relativement récentes en France. Connotées, liées à des enjeux politiques et sociétaux forts, l'objectif n'est pas ici de politiser une démarche mais bien d'embrasser ce que l'autre dit de nous et nous de l'autre. Les enjeux de mémoire auront ici une place toute singulière, en filigrane de la création, fine et discrète. Cette exploration se mènera à travers différents répertoires, de l'écriture de Dennis Kelly à celle de Marguerite Duras, ainsi que des écritures collectives et personnelles.



LOUISE BACHIMONT **METTEUSE EN SCÈNE ET AUTRICE**

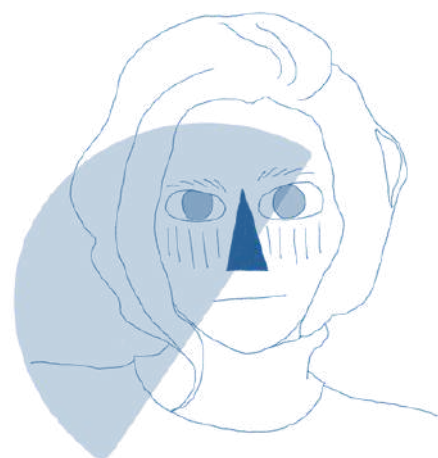
Louise travaille à la création de mises en scène et de textes dramatiques, ainsi qu'à la mise en place de parcours de transmission en lien avec le projet artistique de la compagnie *le deuxième coeur*.

Diplômée de Sciences Po Paris, elle s'est spécialisée en mise en scène et dramaturgie au fil d'expériences professionnelles en Allemagne et directrice artistique de troupes théâtrales étudiantes à Nancy, Berlin et Paris.

Après avoir travaillé à la coordination de programmes d'éducation artistique et culturelle pour la Ville de Paris puis occupé le poste de conseillère spectacle vivant au Ministère chargé de l'Éducation nationale, Louise renoue avec ses premières aspirations professionnelles : la création, la gestion de projet et l'intervention auprès des publics par des actions de formation et de médiation. Elle a été assistante de dramaturgie et/ou de mise en scène en Allemagne pour le Theater Osnabrücks (2016), Theater an der Parkaue (2018), le Maxim Gorki Theater (2019) et en France pour le Nouveau Théâtre Populaire (2024). En janvier 2025, elle met en scène *Gyrophare, ou t'es foutu·e*, la première création de la compagnie *le deuxième coeur*.

ALIETTE BENOIST **COMÉDIENNE**

Après ses études à Sciences Po Paris, Aliette s'investit professionnellement dès 2021 au Cours Aquiviva en tant qu'actrice et incarne la même année un des rôles principaux dans le film *Un destin inattendu* (compétition officielle au Festival de La Rochelle, événement au festival francophone d'Angoulême). Aliette se focalise en parallèle sur l'écriture de scénarios.



ALMA SIEGLER **COMÉDIENNE**

Diplômée du conservatoire du 18^e arrondissement de la Ville de Paris et de l'École du Jeu (promotion 2023), Alma est comédienne pour le théâtre et le cinéma. Depuis 2021, Alma a joué dans trois créations de théâtre immersif mises en scène par Juliette Colin (crumble production).



LUCIE PACQUET **SCÉNOGRAPHE**

Après une licence d'histoire de l'art, Lucie poursuit son parcours universitaire en master recherche à l'EPHE où elle travaille sur les décors et costumes de scène de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. Après ce cursus, elle continue son parcours en design d'espace à l'ESAT Houdré (Paris 17). Parallèlement à cela, elle réalise plusieurs stages à l'Opéra de Paris, qui l'encouragent à s'orienter vers la scénographie théâtrale et le décor de cinéma.



JULIE BACHIMONT - @NINIEBACHI **ILLUSTRATRICE ET CRÉATRICE VIDÉO**

Responsable graphique de la compagnie, Julie est architecte à Nantes. Elle dessine depuis toujours et mène des projets d'illustrations personnels comme collectifs, sous le pseudonyme de @niniebachi.



MATTHIAS BOUDERBALA **COMPOSITEUR-INTERPRÈTE**

Musicien et compositeur, Matthias est passionné de musique et d'informatique. Chanteur, guitariste, pianiste et spécialisé en production musicale assistée par ordinateur (MAO), Matthias compose et interprète ses créations musicales sous le pseudonyme de Mat Nospi.



JULIETTE DOSTE **REGARD CHORÉGRAPHIQUE**

Formée en tant que comédienne puis danseuse à l'école Jacques Lecocq et conservatoire Erik Satie, Juliette travaille avec des outils de composition instantanée et pratiques somatiques.





ÉLISE LECOCQ PHOTOGRAPHE

Diplômée de Sciences Po Paris, Élise s'investit en faveur d'un égal accès aux arts et à la culture. Après quelques années au Rectorat de Paris, elle rejoint l'équipe de la Scène nationale Le Phénix à Valenciennes (59). Élise est une grande passionnée de photographie et de comédies musicales.

LOUISE AGUILÉE COSTUMIÈRE

Passionnée de théâtre, Louise a travaillé pour les centres dramatiques nationaux de Marseille et Saint-Denis sur des missions de relations aux publics et de médiation. Notamment à Paris 2024, elle s'investit sur des missions d'égalité et d'accessibilité. En plus d'en être la costumière, Louise est la secrétaire de l'association le 2e <3.



SAMY HIDOUS CRÉATEUR LUMIÈRES

Samy commence sa carrière au Théâtre de Chaoué au sein de la cie du théâtre de l'Enfumeraie. Depuis 2011, il est intermittent et vogue entre accueils en milieu rural et scènes nationales, créations et tournées, pour du théâtre, opéra, musique et cirque.



DIFFUSION

PRODUCTION ET SOUTIENS

Cette création bénéficie du soutien de la Ville d'Angers, du Nouveau Théâtre Populaire, de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de La Canopée à Paris, de la Commune de Jarzé Villages, du Centre Paris Anim - Théâtre La Jonquière et du Théâtre du Champ de Bataille. Nous les remercions sincèrement pour leur confiance et leur engagement à nos côtés.



**NOUVEAU
THÉÂTRE
POPULAIRE**



CALENDRIER

Dates passées...

Création le 31 janvier 2025 au Théâtre Saint Michel de Jarzé Villages (49)

du 12 au 15 mars 2025 au Théâtre La Jonquière à Paris (75)

Du 5 au 6 mars 2026 au Théâtre du Champ de Bataille à Angers (49)

... et celles à venir

Le 27 février 2027 à L'Échappée Belle de Bécon-les-Granits (49)

Festival *Ça chauffe* à Mûrs-Erigné et aux Ponts-de-Cé (49)

2^e <3 NOUS CONTACTER

HELLO@LEDEUXIEMECOEUR.FR - 06 22 70 97 54

SUIVEZ LES AVENTURES DE LA COMPAGNIE

le deuxième cœur

SUR SON SITE INTERNET ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :



[HTTPS://LEDEUXIEMECOEUR.FR](https://ledeuxiemecoeur.fr)



@LEDEUXIEMECOEUR

